

*Article 31 du Règlement***LE DR MARGARET ARKINSTALL**

Mme Karen Kraft Sloan (York—Simcoe): Monsieur le Président, je voudrais profiter de l'occasion pour rendre hommage à une femme remarquable, le Dr Margaret Arkinstall.

J'ai eu le plaisir de la rencontrer il y a tout juste un peu plus d'un an dans ma ville d'East Gwillimbury.

• (1405)

Après avoir fait ses études de médecine à l'Université de Toronto, Margaret Arkinstall a ouvert un cabinet avec son mari, le Dr Bill Arkinstall, à Hearst, en Ontario, en 1931. Ils se déplaçaient en traîneau tiré par un cheval pour aller s'occuper des gens travaillant dans les camps de bûcherons et des habitants de concessions éloignées.

M^{me} Arkinstall était non seulement médecin à une époque où il était rare de voir des femmes dans ce domaine, mais elle a également écrit des livres. En outre, elle a fait du travail de bénévolat pour la Women's Missionary Society de l'Église Unie. Elle vit à East Gwillimbury avec sa famille depuis 1948 et exerce la médecine à Newmarket.

On lui a octroyé le premier prix de Citoyen de l'année d'East Gwillimbury pour marquer sa contribution extraordinaire à sa collectivité.

Je tiens à souligner son apport au Canada, à sa collectivité et à l'avancement des femmes. C'est vraiment une Canadienne extraordinaire.

* * *

LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Mme Marlene Cowling (Dauphin—Swan River): Monsieur le Président, nous célébrons cette semaine la Semaine internationale de la femme. En tant que seule femme d'une région rurale à siéger sur les banquettes ministérielles, je voudrais rendre hommage à toutes les femmes de ces régions du Canada.

Au fil des ans, ces femmes ont énormément contribué à la vie sociale, culturelle et économique du Canada rural.

Je voudrais en particulier mettre l'accent sur le rôle du Women's Institute Movement, une organisation éducative vouée à l'épanouissement personnel et à l'action communautaire. Ce sont les fonctions énoncées dans son mandat et c'est la raison d'être de cet organisme fondé il y a 96 ans.

* * *

[Français]

HOMMAGE À ANDRÉ VIGER

M. Maurice Bernier (Mégantic—Compton—Stanstead): Monsieur le Président, je suis fier de rendre hommage, aujourd'hui, à un de mes concitoyens de l'Estrie, M. André Viger, qui est reconnu au plan national et international et qui a accédé récemment au Temple de la renommée Terry Fox.

Gagnant à maintes reprises d'honneurs, y compris des médailles d'or olympiques dans la catégorie «Coureurs en fauteuil roulant», M. Viger démontre à tous que les handicaps physiques ne diminuent en rien la détermination, la qualité et la valeur des individus.

André Viger est un gagnant qui, en plus de faire preuve d'un courage constant, est très impliqué, en Estrie, au sein de différentes associations visant à favoriser l'épanouissement des personnes handicapées.

Je tiens à m'associer aux membres de cette Chambre pour féliciter chaleureusement M. Viger. Au nom de tous les Québécois et Québécoises et de tous les Canadiens et Canadiennes, nous tenons à lui faire part de notre fierté et de notre admiration.

* * *

[Traduction]

L'ÉCONOMIE

M. Paul E. Forseth (New Westminster—Burnaby): Monsieur le Président, aux États-Unis, certains gouverneurs promettent aussi des emplois, mais leurs promesses diffèrent de celles du gouvernement: elles se concrétisent.

Selon la revue *Business Week*, les États où les impôts sont peu élevés se tirent mieux d'affaire que ceux où les impôts sont élevés. Depuis 1985, la croissance des emplois y est de 65 p. 100 supérieure à celle que connaissent les États où les impôts sont élevés.

Le hic, toutefois, c'est que la baisse des impôts réduit les recettes. La croissance plus rapide ne compense pas tout à fait la perte des recettes et c'est alors que l'autre mesure doit intervenir.

Les politiciens doivent aussi repenser la prestation des services. Autrement dit, il faut recourir à la privatisation et à la déréglementation pour réduire le coût des services sociaux. Il ne s'agit pas là d'une idéologie, mais plutôt d'expériences qui fonctionnent.

* * *

LES JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE

M. Jack Iyerak Anawak (Nunatsiag):

[Note de l'éditeur: Le député parle en inuktitut.]

Dimanche dernier, au lac des Esclaves, le gouverneur général a officiellement déclaré ouverts les Jeux d'hiver de l'Arctique, une semaine de festivités au cours de laquelle nous célébrons les habitants et les cultures du Nord.

Les Jeux d'hiver de l'Arctique ont lieu tous les deux ans et constituent un événement international puisque des équipes du Groenland, de la Russie, de l'Alaska, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du nord de l'Alberta y participent.

Ces jeux sont uniques du fait qu'ils ne mettent pas l'accent simplement sur les compétitions, mais également sur la culture. L'emblème des jeux, trois anneaux se chevauchant, symbolise à la fois les compétitions athlétiques, les expositions culturelles et les échanges sociaux.